

pas de leurs qualités, de leurs avantages, ni de leurs réussites. Les Canadiens et les Finlandais sont semblables; ils mènent leurs affaires sans fanfare et ne sont donc pas toujours appréciés comme ils le méritent.

*Quels sont les facteurs qui ont amené les décideurs à contremander la fermeture de l'ambassade?*

La colonie finlandaise au Canada et les Finlandais eux-mêmes ont été choqués par cette décision et ont exprimé leurs inquiétudes au gouvernement. Lorsque les responsables de la décision ont découvert que des liens très forts unissaient nos deux pays, ils ont décidé qu'on pourrait trouver d'autres moyens de faire des économies sans fermer l'ambassade. Tout le monde est donc aujourd'hui mieux informé de l'importance que chaque pays revêt pour l'autre. Il existe d'extraordinaires possibilités de coopération entre les deux nations et cela se confirmera lorsqu'on aura bien compris l'importance d'une telle coopération.

*Le Canada est à la veille d'un accord de libre-échange avec les États-Unis. Quel intérêt cela va-t-il susciter en Finlande?*

Les Finlandais suivent de très près l'Accord de libre-échange. Il leur est plus facile d'entrer aux États-Unis en passant par le Canada. Cet intérêt est en partie suscité par les événements qui marqueront 1992. Les Finlandais risquent en effet d'être victimes de la menace que représente la "Forteresse Europe" du fait de l'Accord européen de libre-échange. L'Europe est en effet le marché le plus important de la Finlande, et celle-ci ne tient pas du tout à en être éliminée. Les avantages dont elle jouit actuellement pourraient donc s'évanouir, et la possibilité d'accroître les échanges commerciaux avec les États-Unis lui paraît attrayante.

De même, à cause des liens étroits entre la Finlande et l'URSS, j'imaginerais volontiers une sorte d'entente réciproque avec les sociétés canadiennes qui souhaiteraient avoir accès à ce marché. Je vois d'intéressantes possibilités d'investissement pour des entreprises canadiennes qui collaboreraient avec des sociétés finlandaises pour prendre pied sur le marché soviétique.

Les Finlandais sont bien implantés sur ce marché qui fonctionne cependant selon un système de compensation, ou d'échange. Essentiellement, la Finlande achète du pétrole à l'URSS, et de son côté, l'URSS achète des produits industriels de la Finlande. Cependant, si ces échanges commerciaux sont censés être équilibrés, ils ont diminué à cause de la baisse du prix du pétrole, raison supplémentaire pour la Finlande de chercher à diversifier ses marchés à l'exportation. Le commerce extérieur de la Finlande est limité par la capacité des Soviétiques à payer, en l'occurrence, avec du pétrole. Investir en URSS serait peut-être un moyen de contourner le

problème. Le sujet n'est pas nouveau pour les Canadiens; c'est ce qu'on appelle la "coopération avec un pays tiers", c'est-à-dire travailler en collaboration avec un autre pays pour avoir accès à d'autres marchés.

*Vous avez participé à l'élaboration des recommandations en vue d'intégrer les délégués commerciaux aux Affaires extérieures. Pourriez-vous préciser le rôle que vous avez joué?*

J'ai passé une année à la Direction du personnel pour étudier le problème. Nous avons recommandé de permettre aux agents permutants de devenir non permutants, et vice versa. Après une année de séances d'information destinées à familiariser les agents et leurs familles avec les effets de la vie des agents du service extérieur, on a donné la possibilité à chaque agent d'effectuer cette conversion, ce qu'ont décidé 90 % d'entre eux, dont moi. Auparavant, j'avais été détachée pendant quatre mois en Équateur et j'avais pu ainsi me rendre compte que ce genre de vie me convenait.

C'est cependant au Personnel que j'ai eu à relever le défi le plus difficile. Comment régler le cas d'agents non permutants dans un ministère où les postes sont permutants, et parvenir à une solution qui soit à la fois satisfaisante pour le système et les individus.

Ce sont les agents eux-mêmes qui ont inspiré la recommandation finale. Il est toujours difficile pour des personnes qui sont entrées à la Fonction publique afin d'y occuper un poste non permutant de passer, à un moment important de leur carrière, dans un service où elles seront soumises à des permutations. Ce dont elles se soucient surtout, c'est du sort de leurs familles. Nous sommes efforcés d'apaiser ces craintes en organisant des séances d'information où, bien souvent, les principales réserves étaient exprimées par les membres du service extérieur eux-mêmes. L'entrée dans ce service s'était toujours faite sur concours jusque-là, et la possibilité d'y accéder maintenant par mutation latérale représentait pour eux un processus de dilution qui les inquiétait.

*Votre mari, M. Jack Vandenhoff, vous accompagnera. Comment conçoit-il son rôle dans cette mission?*

Jack travaille pour le CNR depuis 35 ans et a fait des travaux remarquables sur le soufflage de verre pour appareils de laboratoire. Comme ce sera lui le conjoint, il s'occupera des réceptions, et il s'en réjouit d'avance. Il a assisté à la séance d'information organisée à l'intention des conjoints de chefs de mission et est tout à fait prêt à participer à toutes les activités au cours de notre séjour.